Zeitschrift: Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Bollettino della Società svizzera di preistoria e d'archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 8 (1977)

Heft: 30-31

Artikel: Le gisement de La Saunerie

Autor: Boisaubert, Jean-Luc

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034316

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

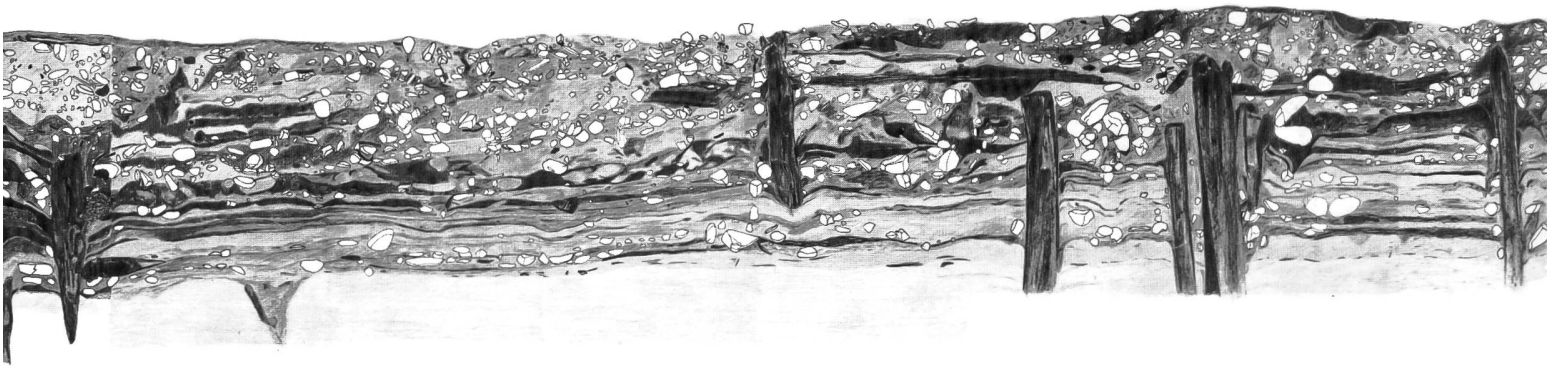
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le gisement de La Saunerie

Jean-Luc Boisaubert



Historique

Depuis 1919, les fouilles se succèdent épisodiquement au lieu-dit »La Saunerie«, à la limite des communes d'Auvernier et de Colombier. A cet emplacement, Paul Vouga reconnaît en 1919-1920 le Néolithique lacustre ancien et détermine la stratification du Néolithique suisse (VOUGA 1920-1922, 1929 et 1934).

En 1948, sous la direction du professeur A. Leroi-Gourhan en liaison avec S.Perret, plusieurs fouilles confirment la stratigraphie de P. Vouga et y ajoutent la transition entre le Néolithique lacustre ancien et le Néolithique lacustre moyen (LEROI-GOURHAN 1949; PERRET 1950; VALLA 1972).

En 1964-1965, un nouveau chantier d'une surface de 200 m2 est ouvert sous la responsabilité de C. Strahm, J.-P. Jéquier et A. Gallay, dans le cadre des travaux de la future RN 5 en pays neuchâtelois. La stratigraphie de P. Vouga n'est pas retrouvée à cet emplacement (GALLAY 1965; JÉQUIER et STRAHM 1965; STRAHM 1965/1966).

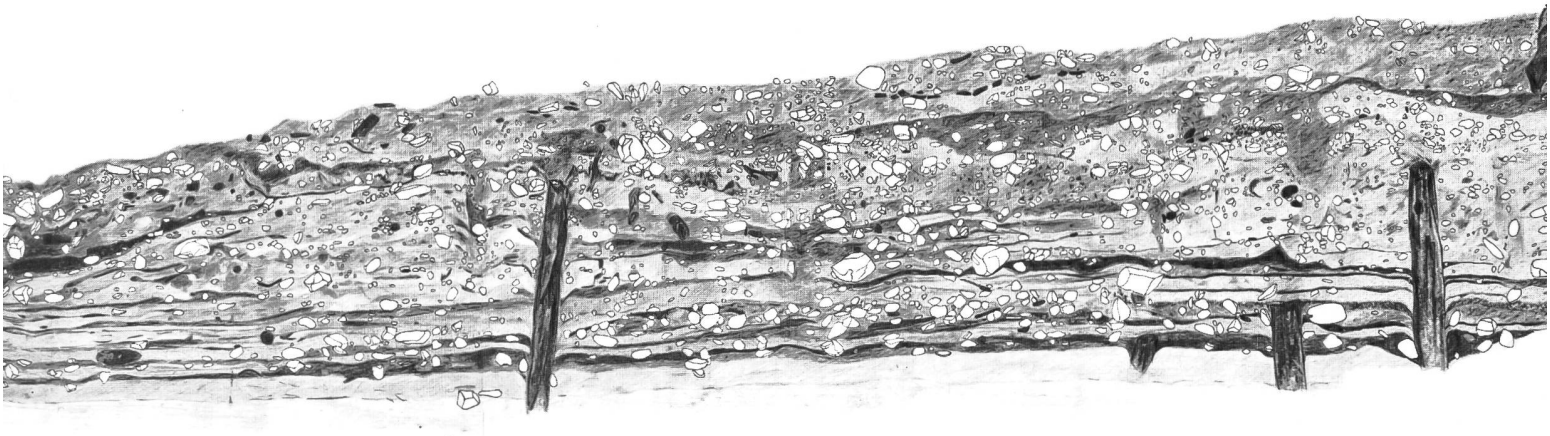
En 1970, enfin, des sondages sont effectués en vue de déterminer l'emplacement d'une ultime fouille de sauvetage. Celle-ci se déroule de 1972 à 1975.

Méthodes

Les différents plans d'études n'étant pas encore élaborés, nous ne pouvons donner que des résultats fragmentaires et préliminaires, sous la forme d'une description »pas à pas« de la stratigraphie.

Une surface de 28 m2, divisée en trois caissons de 3 x 3 m et 2 x 2 m, fut fouillée stratigraphiquement. Une quarantaine de strates ont été mises en évidence; chacune d'elles fut l'objet d'un décapage avec plans, photos, enregistrement systématique en trois dimensions des objets et, le plus souvent possible, des pierres également. Sur une surface de 18 m2, les niveaux supérieurs étaient déjà enlevés à

▼*fig. 1:*
La stratigraphie sud, jusqu'au niveau de la craie lacustre. Longueur: 14,60 m. Dessin: J.-L. Boisaubert.
Südprofil, bis zum Seekreidehorizont reichend. Länge 14,6 m. Zeichnung: J.-L. Boisaubert.
La stratigrafia sud, fino al livello della creta lacustre. Lunghezza: 14,60 m. Disegno: J.-L. Boisaubert.



notre arrivée, et nous aurons là un manque d'information regrettable pour la compréhension de l'ensemble supérieur.

Une tranchée de drainage ouverte mécaniquement en 1971 pour assécher l'emplacement de la fouille permit de commencer celle-ci par le dessin de la stratigraphie sud (Fig. 1) sur une longueur de 14,6 m jusqu'au niveau de craie lacustre, soit à plus d'un mètre sous le premier niveau rencontré. Nous présentons ici deux photos de la stratigraphie du site: ce sont les profils ouest du caisson I (dans une zone à chapes d'argile), et sud du caisson III (sans argile) (fig. 2 et 3).

Stratigraphie et cultures

D'emblée, nous avons divisé cette coupe en trois ensembles, très nettement séparés par de la craie lacustre et du sable. Nous les décrivons de bas en haut. Les numéros entre parenthèses n'ont rien de définitif: ce sont ceux que nous avons donnés lors de la fouille, et ils varient d'un caisson à l'autre en raison de la complexité de l'ensemble. La succession unique et définitive ne sera connue qu'après corrélation et raccords des niveaux dans les différents caissons.

L'ensemble le plus ancien que nous ayons repéré est constitué par un épais dépôt gris-bleu de type fluviatile. Il présente, sur une hauteur de 3,5 m environ, une alternance de faciès crayeux et sableux. A la base, lors d'un sondage profond effectué dans le caisson I, nous avons atteint la moraine à une altitude de 424,8 m. L'analyse des sédiments prélevés lors des fouilles de 1948 a montré que »les sables sont triés comme un dépôt d'origine fluviatile. L'absence d'argile semble indiquer une sédimentation sous courant assez rapide. On est donc porté à considérer les couches gris-bleu comme appartenant à l'estuaire de l'Areuse et à la plaine alluviale en accroissement vers l'estuaire actuel« (VALLA 1972).

Vers le sommet des sables, trois filets organiques (S1, S2, S3), séparés par d'importantes couches stériles, con-

▼ *fig. 2:*
Stratigraphie ouest du caisson I. Echelle: entre les croix, la distance est de 1 m. Photo: F. Roulet.
Westprofil des Grabungsfeldes I. Maßstab: die Distanz zwischen den Markierungskreuzen beträgt 1 m. Foto: F. Roulet.
Stratigrafia ovest del cassone I. Scala: la distanza tra le croci è di 1 m. Foto: F. Roulet.

tiennent du matériel archéologique. Pour ces trois strates, nous avons l'impression que nous sommes à la limite de l'occupation du site vers le lac. La quantité de matériel recueilli est plus importante dans les deux strates supérieures que dans la strate inférieure. Les vestiges sont essentiellement céramiques, avec toutefois des haches présentant des traces de sciage, quelques silex et de l'os très bien conservé. La céramique est typique de la civilisation de Cortaillod, avec des vases à pâte noire lustrée, portant des mamelons perforés ou non. Le filet supérieur présente parfois des poches de débris végétaux, lambeaux présumés de la couche initiale, et il se situe à 15 cm environ sous la craie lacustre.

Celle-ci (JO) est constante sur le site, avec une épaisseur allant jusqu'à 60 cm. Elle a été décrite après les fouilles de 1948 comme étant composée de »particules très fines dont le dépôt a dû s' effectuer en eau calme au fond du lac« (VALLA 1972).

A la base de la craie, un niveau archéologique (S1), profondément lessivé, est attesté par la présence de dalles plates pouvant atteindre une surface de plus d'un demi-mètre carré. Leur répartition montre une localisation préférentielle, non comprise pour l'instant. Nous

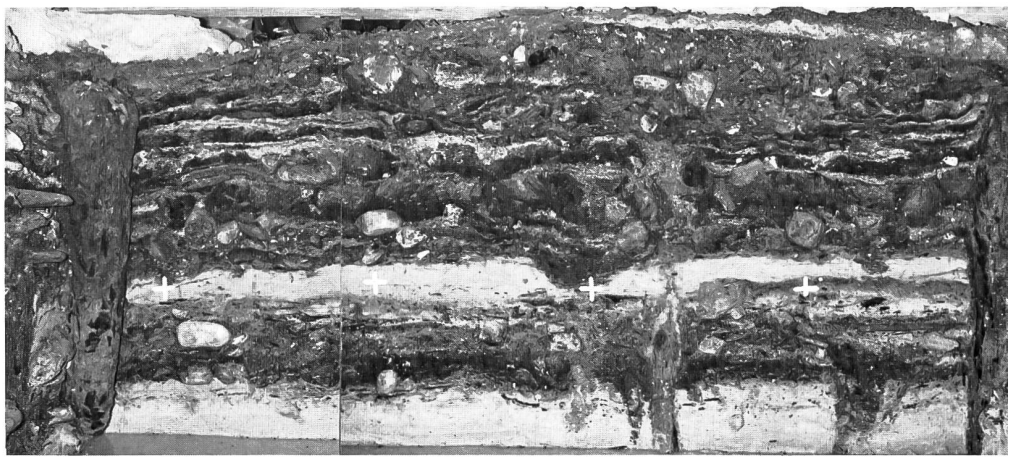
trouvons, en association avec elles, des meules et polissoirs, des galets très souvent entiers, ainsi que des os et des tessons très fortement érodés et roulés. La mauvaise qualité de ce matériel ne permet pas de reconnaître des éléments typiques, bien que l'aspect général suggère que nous avons ici encore une phase rattachée à la civilisation de Cortaillod.

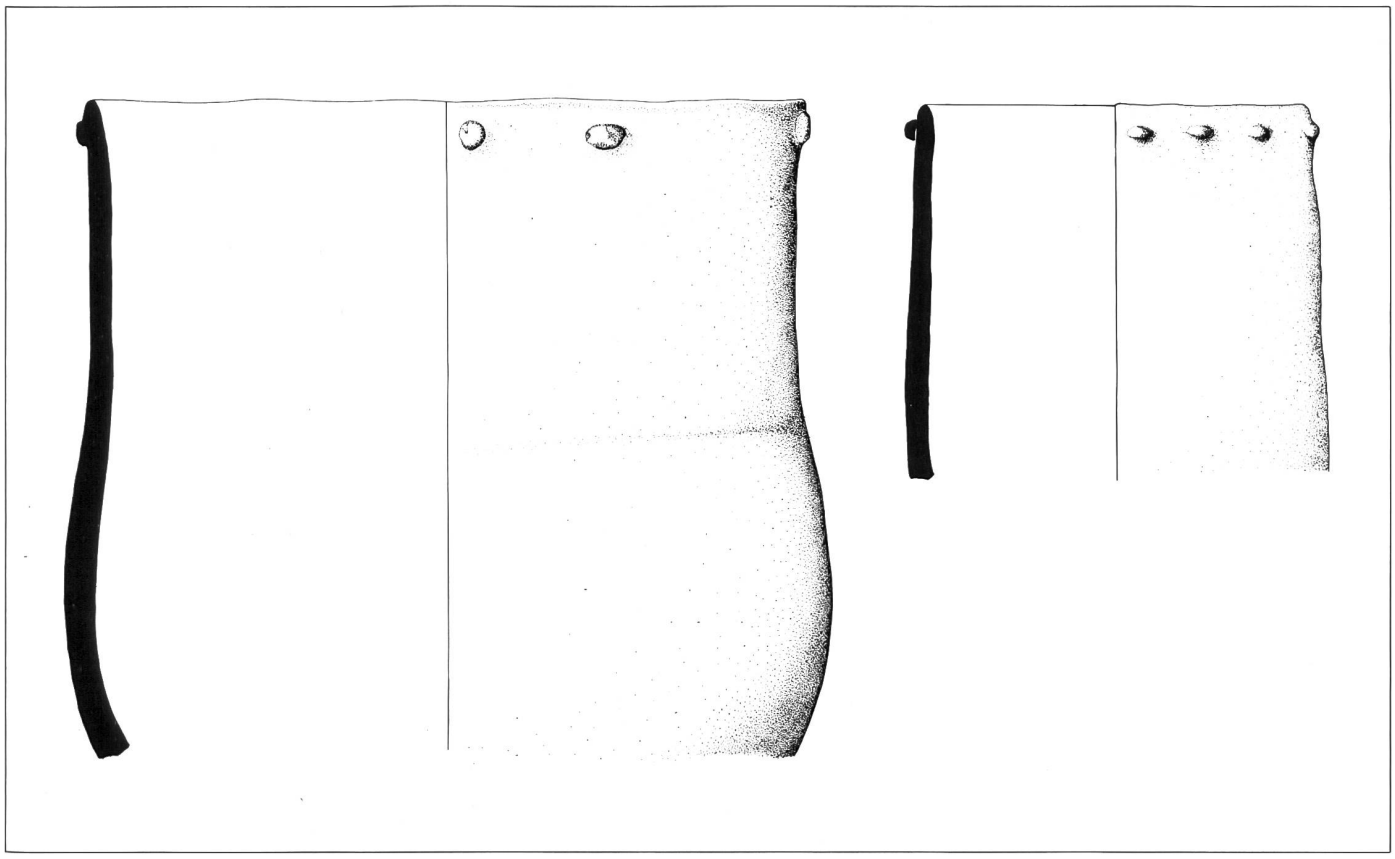
A 15 cm sous le sommet de la craie apparaît un lit de charbon de bois, d'écorces et de végétaux (S). Quelques vestiges archéologiques en très mauvais état laissent entrevoir que nous avons peut-être là un dépôt secondaire, constitué à partir d'un dépôt primaire situé en amont. Cette strate disparaît progressivement en direction du lac et elle s'interrompt brusquement au sud, définissant une sorte de bourrelet de craie grisâtre.

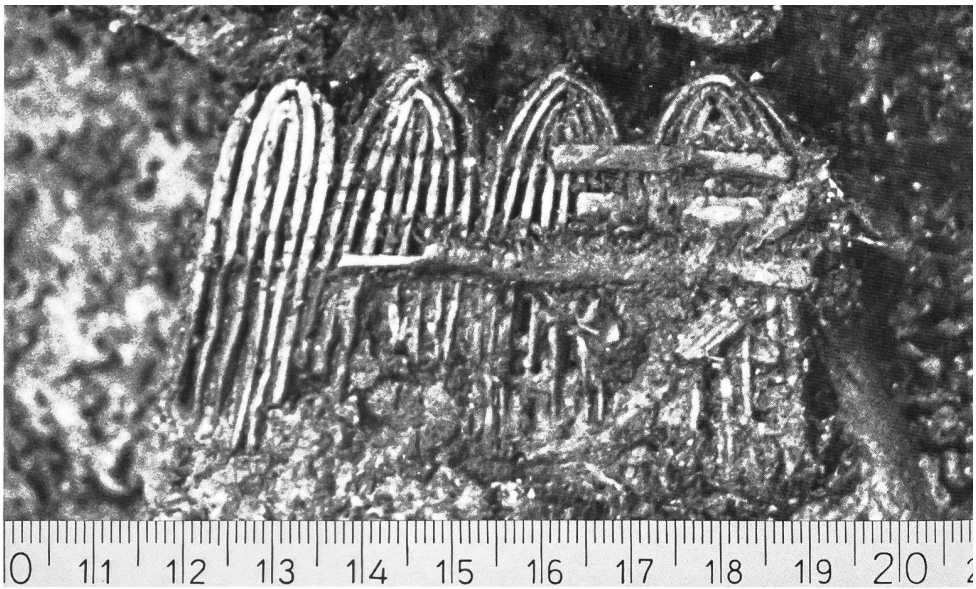
C'est sous ce lit d'écorces qu'apparaissent les premiers pieux des niveaux Cortaillod. Leur sommet est systématiquement érodé en cône et leur nombre permet de supposer qu'il y eut plusieurs phases de plantation. Il sont généralement en chêne, d'un diamètre

▼ *fig. 3:*
Stratigraphie sud du caisson III. Echelle: entre les croix, la distance est de 0,5 m. Photo: F. Roulet.
Südprofil des Grabungsfeldes III. Maßstab: die Distanz zwischen den Markierungskreuzen beträgt 0,5 m. Foto: F. Roulet.
Stratigrafia sud del cassone III. Scala: la distanza tra le croci è di 0,5 m. Foto: F. Roulet.

▼ *Fig. 4:*
▼ *Ensemble Lüscherz. Céramiques à pastilles. Ech. 1/3. Dessin: A.-M. Grosjean.*
Lüscherzer Gruppe. Keramik mit aufgesetzten Knubben. Maßstab 1:3. Zeichnung: A.-M. Grosjean.
Insieme di Lüscherz. Ceramica a pastiglie. Scala 1/3. Disegno: A.-M. Grosjean.







▶ *fig. 5:*
Ensemble Lüscherz. Un des peignes à faisceaux. Ech. 6/5. Photo: F. Roulet.
Lüscherzer Gruppe. Einer der Kämme aus feinen Rütchen mit Bastbindung. Maßstab 6:5. Photo: F. Roulet.
Insieme di Lüscherz. Uno dei pettini a fascio. Scala 6/5. Foto: F. Roulet.

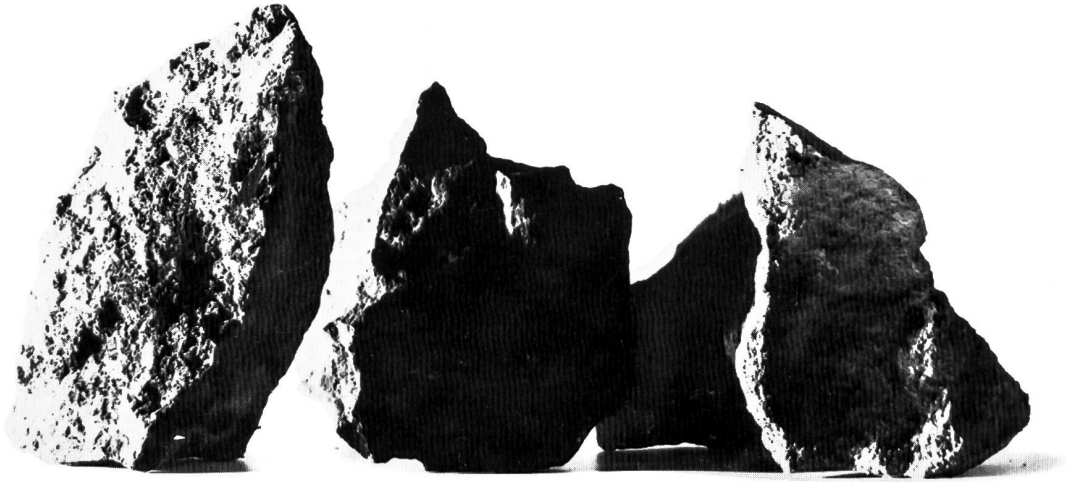
▶▼ *fig. 6:*
Hache-marteau en roche verte polie. Ech. 1/1. Photo: F. Roulet.
Axt aus poliertem Grüngestein. Maßstab 1:1. Foto: F. Roulet.
Accetta-martello di pietra verde lustrata. Scala 1/1. Foto: F. Roulet.

moyen de 12 cm. De forme circulaire, ils sont plus rarement fendus ou refendus.

Surmontant la craie, plusieurs strates (L 1 à L 13) forment un ensemble qui atteint une épaisseur maximum de 35 à 40 cm. Il est caractérisé par une succession de niveaux de »fumier« et de sable, et par des amas de cailloux assez bien localisés comportant une nette majorité de galets fracturés. L'étude de cet ensemble n'est pas assez avancée pour nous permettre de définir le nombre de phases d'occupation qu'il comporte. Nous retenons, dans les différents décapages, la présence d'argile sous forme de taches locales plus ou moins circulaires et de dimensions restreintes.

Le matériel recueilli est typique du »groupe de Lüscherz« défini par C. Strahm (STRAHM 1965/1966). Les céramiques abondantes sont caractérisées par des pastilles sous le bord des vases (Fig. 4), des cordons simples ou doubles superposés. La gaine de hache à forte ailette est représentée une seule fois. Nous avons noté que certaines strates livraient beaucoup de tessons, souvent en gros fragments, alors que d'autres étaient caractérisées par l'abondance des os et la quasi absence de la céramique. Notons encore la présence de fusaïoles, de nombreux outils en os, bois de cerf, pierre, et de peignes à faisceaux. (Fig. 5)

Sur cet ensemble, nous rencontrons à nouveau d'épais dépôts de sable gris-blanc, sur une épaisseur de 15 à 20 cm environ (8b, 9b principalement).



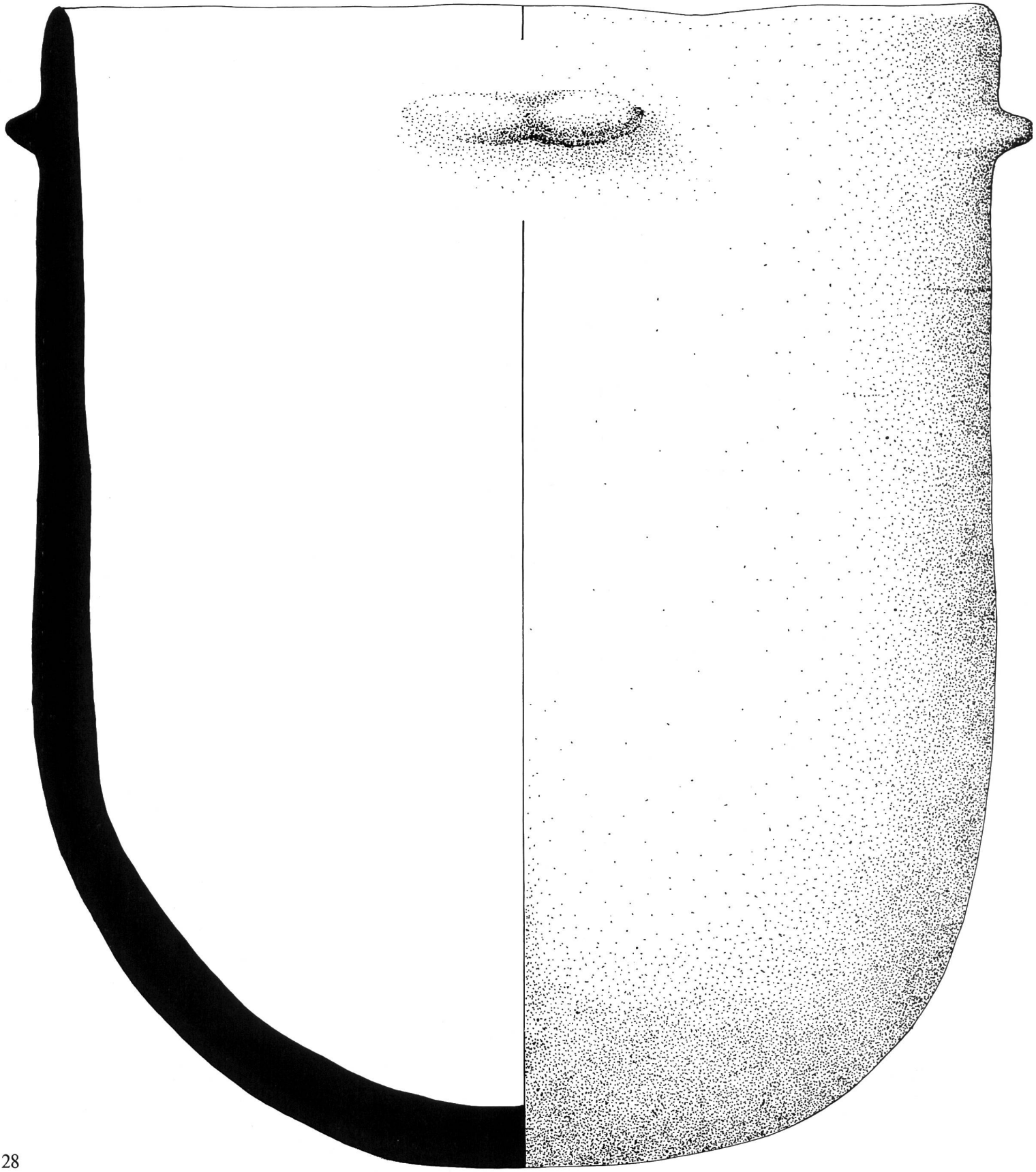
Dem Fortschritt liegt mancher Stein im Weg. Die chemische Industrie befasst sich mit ungelösten Problemen der Medizin, der Ernährung, der Versorgung und des Umweltschutzes. Dank intensiver Forschung bringt sie uns immer wieder ein Stück weiter.

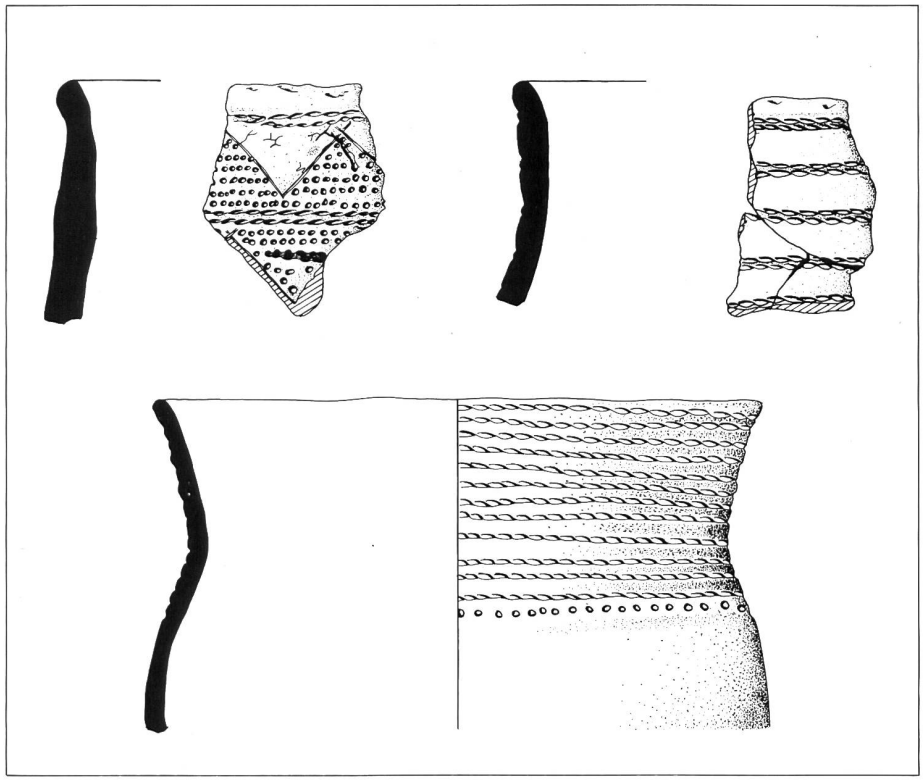
CIBA-GEIGY ist auf folgenden Gebieten tätig:
Farbstoffe und Chemikalien
Pharmazeutika
Agrarchemikalien
Kunststoffe und Additive
Photomaterialien
Haushalt-, Garten- und Körperpflegemittel

CIBA–GEIGY

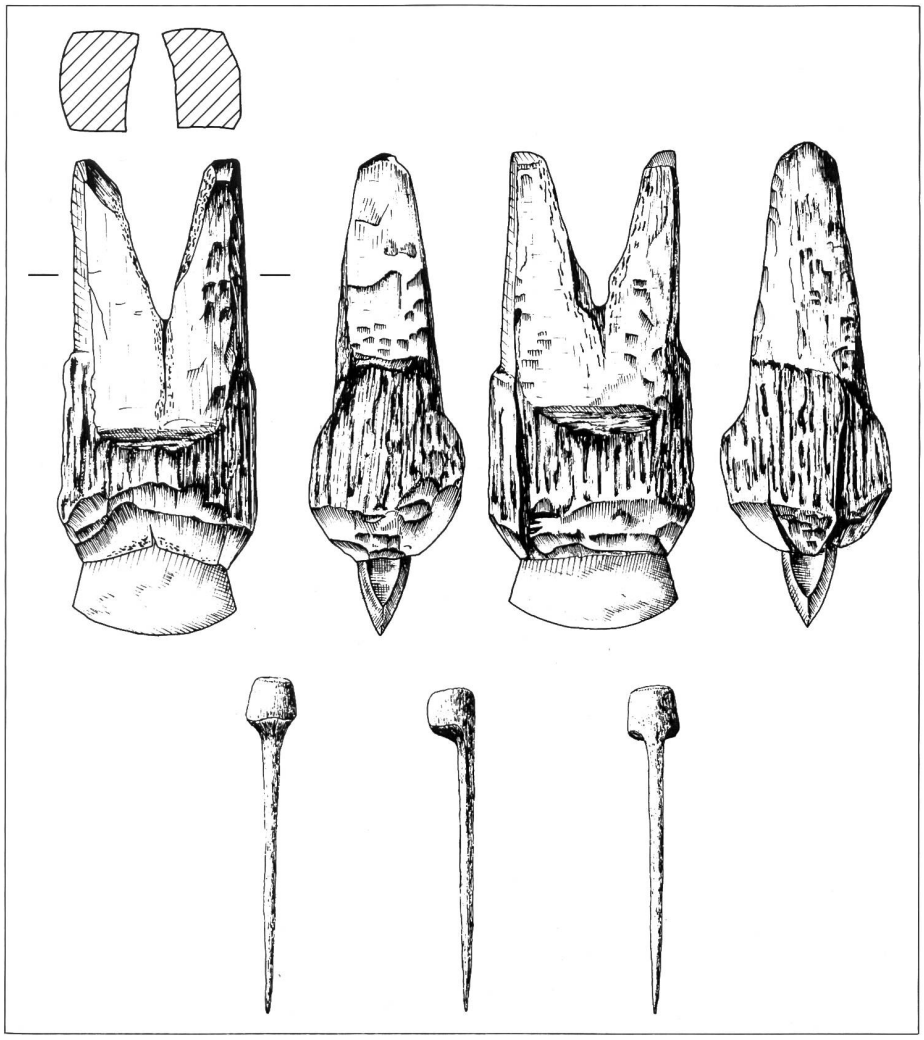
B 8

▼ *fig. 7:*
Culture d'Auvernier. Vase à mamelons allongés. Ech. 2/3. Dessin: A.-M. Grosjean.
Auvernier-Kultur. Gefäss mit breiten Grifflappen. Maßstab 2:3. Zeichnung: A.-M. Grosjean.
Cultura d'Auvernier. Vaso con piccole protuberanze allungate. Scala 2/3. Disegno: A.-M. Grosjean.





◀*fig. 8:*
Tessons typiques de la céramique cordée. Ech. 1/2. Dessin: A.-M. Grosjean.
Typische Scherben der Schnurkeramischen Kultur. Maßstab 1:2. Foto: A.-M. Grosjean.
Cocci tipici della ceramica cordata. Scala 1/2. Disegno: A.-M. Grosjean.



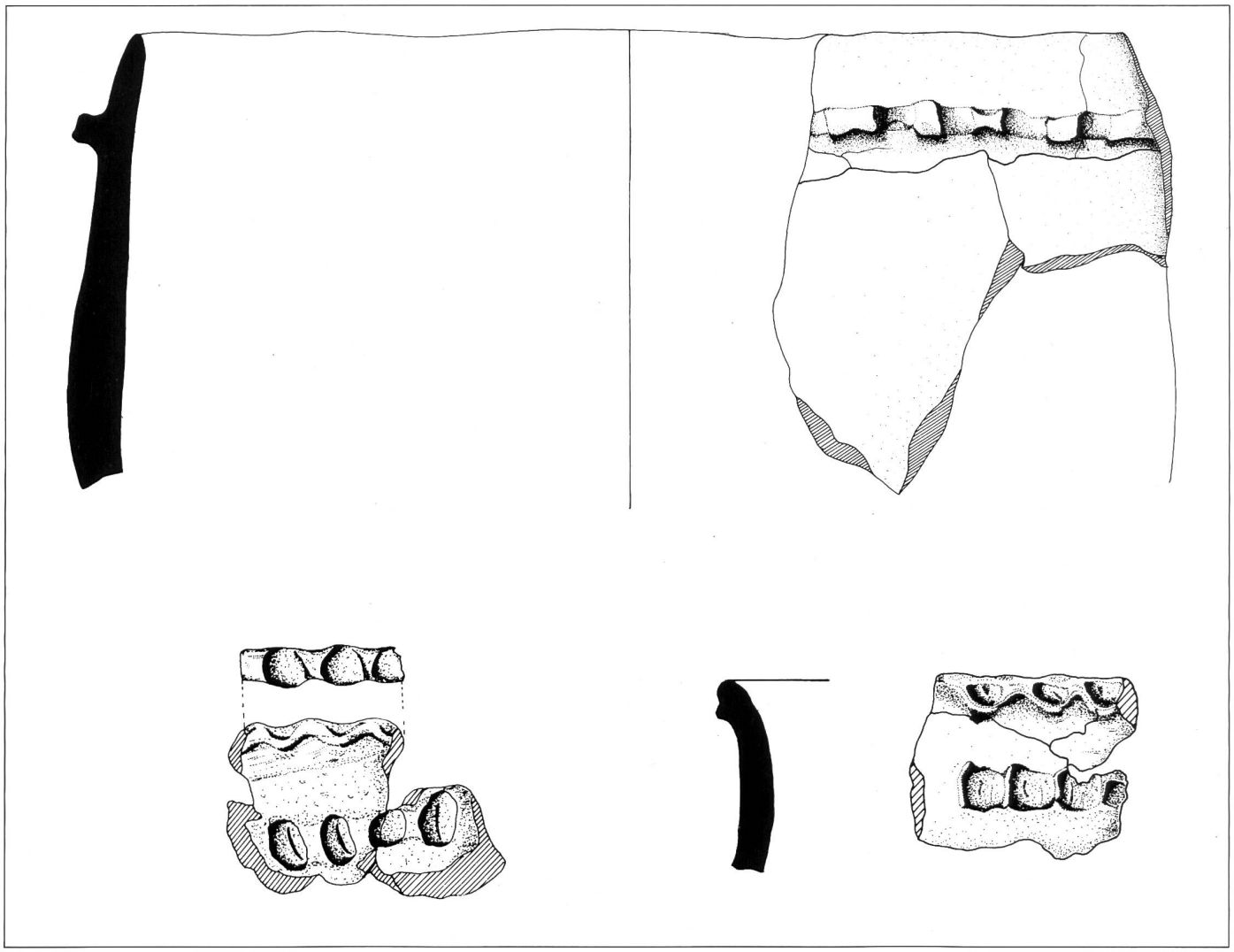
◀▼*fig. 9:*
Phase cordée. Epingle en bois de cerf. Ech. 2/3. Dessin: B. Boisaubert.
Phase cordée. Gaine bifide en bois de cerf, avec hache en roche verte. Ech. 2/3. Dessin: J.-L. Boisaubert.
Schnurkeramischer Horizont. Hirschhornnadel. Maßstab 2:3. Zeichnung: B. Boisaubert.
Gegabeltes Zwischenfutter aus Hirschgeweih mit Beil aus Grüngestein. Maßstab 2:3. Zeichnung: J.-L. Boisaubert.
Fase cordata. Spilla di corno di cervo. Scala 2/3. Disegno: B. Boisaubert.
Fase cordata. Guaina biforcuta di corno di cervo con accetta di pietra verde. Scala 2/3. Disegno: J.-L. Boisaubert.

Plusieurs stades dans le dépôt sont mis en évidence: de nombreux filets organiques (7a, 8a, 9a) attestent une sédimentation non continue. Sur l'un d'eux (9a), une chape d'argile (8e) de 10 cm d'épaisseur est associée à de nombreux cailloux et à du matériel archéologique. Elle est surtout visible dans le caisson I, situé le plus en amont, et témoigne d'un arrêt net dans le dépôt des sables. Sa localisation est identique à celle des chapes de l'ensemble suivant; notons toutefois qu'elle apparaît moins étendue. Dans le matériel, peu abondant, un tesson à pastilles rapportées rappelle le »Lüscherz« de l'ensemble sous-jacent.

Sur ce niveau d'argile, une reprise de la sédimentation est marquée par un nouveau dépôt de sable (8b).

C'est dans l'un de ces sables (8d) que nous recueillons, pour la première fois sur le site (dans la séquence fouillée), une hache-marteau en roche verte polie (Fig. 6).

Nous arrivons enfin, au-dessus des sables, au dernier grand ensemble qui s'étage sur une hauteur de 80 à 90 cm. Sur les 14,6 m de la stratigraphie sud, trois masses d'argile, stratifiées, apparaissent. Plusieurs constantes sont notables d'un tas à l'autre: le sommet est arrondi si on prend les tas dans le sens est-ouest. Ce phénomène est sans doute con-



sécutif à des fluages, à une érosion des bords.

Les dimensions, de 3 m à 3,5 m à la base, se retrouvent sur les trois masses d'argile et annoncent qu'elles ont une fonction identique.

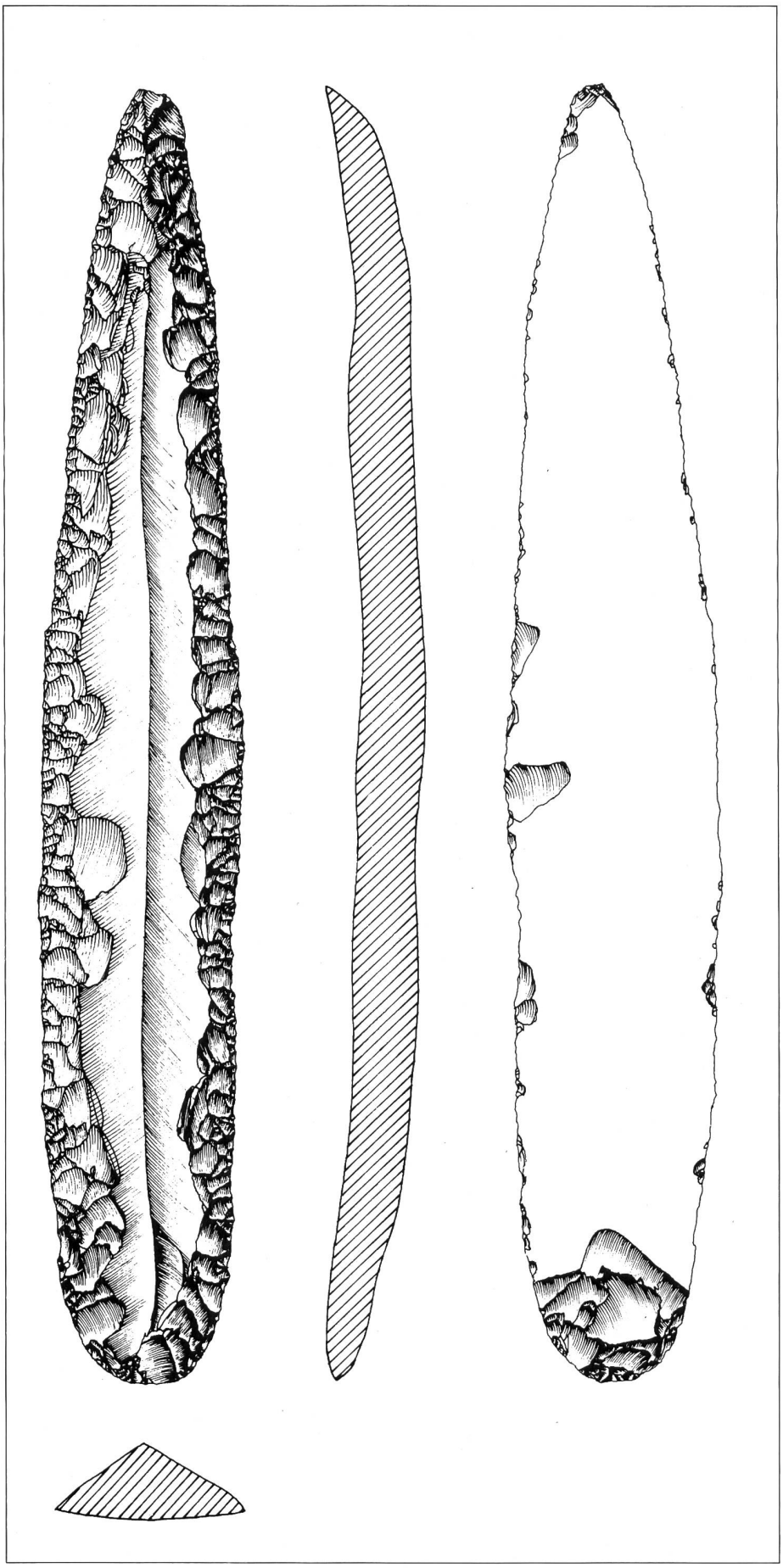
L'amas d'argile situé le plus en amont est mieux conservé que les deux autres; ceci montre que le démantèlement des tas est plus prononcé au fur et à mesure que nous allons vers le lac. Les variations de niveau de celui-ci ne sont sans doute pas étrangères à la disparition progressive des matrices argileuses. Ce phénomène n' exclut toutefois pas la possibilité d'un ravinement venant de l'amont. Chaque amas d'argile présente une stratification, et des corrélations de l'un à l'autre sont possibles. Les observations faites au cours de la fouille (répartition des objets, des cailloux, limites rectilignes de certaines chapes, épaisseur des tas, horizontalité relative des sommets aux différents stades dans le sens nord-sud etc.) nous font envisager l'hypothèse de sols de construction réaménagés au fur et à mesure de leur dégradation. Ainsi, nous aurions dans cet ensemble une chape basale (7e), ayant au caisson I une épaisseur de 10 cm en moyenne, réaménagée totalement à trois reprises (4d, 3e, 3a). Chacune de ces chapes est séparée de la suivante par un dépôt constant de »fumier« et de sable, témoin possible de phases de transgression.

Le matériel archéologique en relation avec la chape basale (7e) présente des éléments typiques de la »culture d' Auvernier« définie par C. Strahm (STRAHM 1969): jarres à fonds plats avec des mamelons allongés, abondance des formes en tonneaux. La céramique (Fig. 7) est en général bien cuite; quelques éléments pouvant appartenir à la céramique cordée sont à noter, malgré l'absence de cordelettes à ce niveau. Le silex pressignien est attesté.

Sur la chape basale, le premier réaménagement (4d) présente les caractéristiques vues précédemment et a une épaisseur constante de 15 cm. Dans le caisson I, le sommet de la chape est quasiment horizontal. Nous relevons une arrivée très nette de tous les éléments typiques de la civilisation cordée: vases avec décors de cordelettes impressionnées superposées (Fig. 8), qui existent avec les tessons grossiers de la culture d'Auvernier; fragments de haches-marteaux en roche verte polie accompagnés par des noyaux de perforation; épingle

◀ *fig. 10:*
Niveaux supérieurs. Céramique décorée d'impressions digitales. Ech. 1/2. Dessin: A.-M. Grosjean.
Obere Schichten. Mit Fingerabdrücken verzierte Keramik. Maßstab 1:2. Zeichnung: A.-M. Grosjean.
Livelli superiori. Ceramica decorata con impronte di dita. Scala 1/2. Disegno: A.-M. Grosjean.

▶ *fig. 11:*
Niveaux supérieurs. Poignard en silex de type pressignien. Ech. 1/1. Dessin: J.-L. Boisaubert.
Obere Schichten. Silexdolch aus Pressigny Feuerstein. Maßstab 1:1. Zeichnung: J.-L. Boisaubert.
Livelli superiori. Pugnale di silex del tipo Pressigny. Scala 1/1. Disegno: J.-L. Boisaubert.

en os ou en bois de cerf (Fig. 9); gaines de haches bifides, en bois de cerf (Fig. 9).
Ce niveau est surmonté du traditionnel dépôt de »fumier« et de sable (4b, 4c) et, au-dessus de ce dernier, un lit de charbon de bois (4a) est présent sur presque toute la surface fouillée. Il disparaît progressivement vers l'aval tandis que le fumier prend de l'amplitude dans la même direction. La base de l'argile est profondément pénétrée par le charbon de bois sous-jacent. Nous notons une nette augmentation du nombre de tessons décorés et la prédominance des décors à impressions digitales.
Après un dépôt double de »fumier« et sable, nous rencontrons les derniers éléments d'occupation du site (3b, 3a). La matériel est identique à celui de la couche précédente et les décors à impressions digitales sont toujours plus abondants, affectant les bords, les fonds, les mamelons ou les cordons (Fig. 10). Un poignard en silex de type pressignien a été recueilli dans ces dernières strates (Fig. 11).

Ces résultats préliminaires montrent donc la continuité de l'occupation du site depuis le Néolithique moyen jusqu'à la fin du Néolithique. L'étude postérieure des répartitions, des nombreux plans de fouille et du matériel recueilli devrait nous permettre de mieux comprendre le mode d'habitat ainsi que l'évolution technologique d'un ensemble à l'autre, au cours d'une séquence couvrant environ un millénaire.